

Fernanda Abreu : Madonna carioca

Née brésilienne, prononcée Abréou, dansée samba-funk-rap, et considérée au sein de la nouvelle scène nationale comme le "mix carioca" entre Neneh Cherry et Madonna, Fernanda Abreu séduira-t-elle enfin la France? On y croit plus

que jamais chez Totem, qui travaille depuis plus d'un an en licence celle qui fut membre dans les années 80 du groupe disco-rock

Blitz, avant d'entamer chez elle une carrière solo à succès. Malgré les ventes décevantes (6000 exemplaires) de son troisième album, *Da Lata*, Bruno Boulay et son équipe ont ainsi remis le turbo pour promouvoir *Raio X* auprès des oreilles tricolores. Objectif : que cette vraie fausse compil réunissant remixes de morceaux anciens et quatre nouvelles chansons (dont l'ultime intervention du regretté Chico Science) dépasse les 30 000 ventes. Pour cela, Bruno



Fernanda Abreu

Boulay espère aussi bien travailler le single *Garota Sangue Bom*, tant auprès des FM "CSP plus" à la Europe 2, que sur les réseaux plus "jeune" à la Skyrock. Et surtout profiter de la réputation scénique de cette trentenaire qui, après avoir enflammé Bourges et feu le Hot Brass début 97, et tout juste réchauffé le Bataclan hier soir, devrait revenir par chez nous aux alentours de la Coupe du monde de football. Un rendez-vous que semblent attendre avec une sérieuse impatience tous les opérateurs en musique brésilienne, dont cette femme de 35 ans pourrait bien jouer l'arbitre consensuelle, tant sa musique rayonnante incline à faire bouger les pieds. Et son corps, les yeux.